

ARCHIVES

Rubrique « Anciens »

numéro 3 / janvier 2014



Nora Wirtz, prépare son doctorat en co-tutelle entre la France et l'Allemagne: « J'éprouve une forte nostalgie, car l'année passée ici était vraiment super. »

J'ai fait 5 années d'études de « Romanistik » à l'université de Düsseldorf, pour étudier les langues romanes, dont le français et l'italien. Je devais passer six mois minimum à l'étranger, soit en France soit en Italie, mon choix s'est porté sur la Sorbonne Nouvelle Paris 3 où j'ai fait une licence franco-allemande pendant un an à l'aide du DAAD.

En revenant, j'ai fait mon Master à l'Université Heinrich Heine de Düsseldorf. J'ai ensuite pris la décision de faire une thèse en co-tutelle entre la France (Paris 3) et l'Allemagne (Düsseldorf) durant trois ans. C'est pour plusieurs raisons que j'ai choisi ce système assez compliqué: il me permettait de rester à Düsseldorf où j'enseigne tout en gardant le contact avec Paris 3. Non seulement la co-tutelle aboutit à un double diplôme, mais elle engage aussi à un double point de vue qui me paraissait intéressant. Et puis j'étais également contente de retrouver mes amis.

Actuellement en troisième année de doctorat (sur « La traduction et la dimension interculturelles dans le sous-titrage de films - l'exemple franco-allemand »), je navigue entre les cours que je donne à Düsseldorf et les cours que je veux suivre à Paris. Le système universitaire français est plus contrôlé, on nous guide, alors qu'en Allemagne on nous laisse seul pour choisir nos cours, et il y a peut-être trop de liberté. A la Sorbonne Nouvelle Paris 3, il y a des cours pour les doctorants, en Allemagne il n'y en a pas, nous n'avons que des journées de doctorants. J'éprouve aussi une forte nostalgie, car l'année que j'ai passée ici était vraiment super.

J'ai envie de rester à l'université et pourquoi pas continuer en tant qu'enseignante à Düsseldorf ou même peut-être à Paris, si j'en ai la possibilité. Sinon je me vois aussi en traductrice indépendante. Il m'arrive aussi d'être interprète dans des foires, vers le français et l'italien, une activité que j'aime, car on pratique la langue et on rencontre des gens. Je passe le test à l'IHK (Industrie- und Handelskammer) à Düsseldorf en début d'année, ce qui me permet de viser les entreprises et de traduire des documents officiels. (janvier 2014)

aum